

En Languedoc, le temps des vignerons migrants

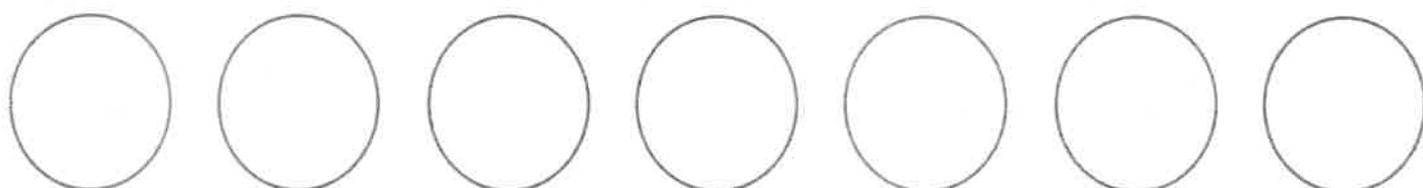
Par Idelette Fritsch |

Mis à jour le 05/04/2023 à 15:48



En Lozère, ici Ispagnac, l'IGP Cévennes veut relancer les cépages hybrides résistant à la sécheresse.

Partager



Comment déjouer la hausse des températures sans perdre son identité ? Les Cévenols pensent avoir trouvé la solution.

Des grenaches chaleureux, des syrahs plus alcoolisées, une baisse d'acidité et des rendements... Le dérèglement climatique bouscule les vigneronns du Languedoc. Pour garder les mêmes profils de vins, beaucoup veulent planter plus au nord et demandent des extensions d'aire géographique de leur vignoble pour la récolte 2024.

C'est le cas à Saint-Chinian, où 180 hectares situés hors de l'AOC ont été étudiés par une commission d'enquête de l'Inao en vue d'être

intégrés. « La moitié de la révision d'aire de l'appellation concerne les versants nord, nord-ouest et les terroirs d'altitude ce qui va permettre aux vignerons de conserver, malgré la hausse des températures, les profils de vins caractéristiques de leurs cépages », avance **Luc Simon**, le président du syndicat.

Ce scénario dit "nomade", identifié dans le projet de recherche européen LACCAVE (une étude sur les impacts du changement climatique sur la vigne et le vin et les stratégies d'adaptation possibles) arrivé à son terme en 2021, est loin d'affoler les vignerons. Certains y voient un effet d'aubaine, comme dans le Gard où l'IGP Cévennes Iorgne

désormais vers la Lozère. « Avec la hausse des températures, la châtaigneraie dépérit en dessous de 500 m d'altitude. Pourquoi ne pas planter de la vigne dans les cantons historiques ? », s'interroge Jérôme Villaret, chargé de projet pour le syndicat de l'IGP Cévennes.

La demande d'extension concerne dix hectares entre Ispagnac, Sainte-Enimie et la Vallée Française. Mais le réservoir potentiel est bien plus vaste, avec 451 hectares identifiés... dès 1964 !

LIRE AUSSI :

Sécheresse, grêle... "l'addition de ces événements climatiques est déconcertante"

Les vins d'altitude du Languedoc mêlent
Sud et fraîcheur !

La revanche du couderc

De quoi en faire rêver plus d'un. « Il sera impossible demain de conserver les profils actuels des vins avec les cépages et les techniques d'aujourd'hui », explique **Danny Peregrine**, le directeur de la fédération gardoise des vins IGP. D'où l'idée de relancer en Lozère les cépages hybrides résistant aux maladies et à la sécheresse tels le couderc et le villard qui, bien qu'interdits en 1934, ont perduré jusqu'à nos jours dans certains coins isolés.

« Tous ne sont pas interdits et ne rendent pas fou », précise sans rire **Jérôme Villaret**. On veut aussi

